HAL
open science

# Master Lettres et arts

Rapport Hcéres

## To cite this version:

Rapport d'évaluation d'un master. Master Lettres et arts. 2017, Université de Limoges. hceres-02028903

**HAL Id: hceres-02028903**

**https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028903**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

# Rapport d'évaluation

## Master
## Lettres et arts

Université de Limoges

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 06/07/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

*Pour le HCERES,*[1]

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

[1] Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales, éducation

Établissement déposant : Université de Limoges

Établissement(s) cohabilité(s) : /

# Présentation de la formation

La mention de master *Lettres et arts* comporte deux spécialités, l'une intitulée *Textes et représentations de l'Antiquité au XXIème siècle*, l'autre intitulée *Création contemporaine et industries culturelles* (désormais *CCIC*). Destinés aux étudiants issus d'une licence de *Lettres* mais également aux étudiants élèves de l'ENSA (École nationale supérieure d'arts), et assez largement aux étudiants intéressés, sur commission de validation, le master compte une vingtaine d'étudiants par année en moyenne. Il ouvre non seulement aux métiers de l'enseignement (agrégation, les autres concours étant pris en charge par l'Ecole supérieure du professorat et de l'enseignement (ESPE)), mais plus largement aux métiers de la culture et de la communication, dans la fonction publique d'État ou territoriale. Dans sa configuration actuelle le master a été ouvert en 2012.

# Analyse

| **Objectifs** |
| --- |
| Les deux spécialités *Textes et représentations de l'Antiquité au XXIème siècle* et *CCIC* visent à une expertise des étudiants sur les constructions symboliques des représentations des objets culturels dans leur ensemble, sur une aire qui inclut la francophonie extra européenne. Outre les objets culturels traditionnels, une grande attention est portée aux régimes médiatiques et à leur force prescriptive. Si les modes d'approche sont originaux et intéressants, ils gagneraient à être détaillés.<br><br>Sont visées des capacités rédactionnelles, l'aptitude à la communication écrite et orale et les capacités d'analyse critique de productions discursives. Les finalités recherche sont également précisées et semblent judicieuses. Elles s'appuient sur l'expertise d'un laboratoire Espaces humains et interactions culturelles : EHIC (équipe d'accueil, EA 1087). |

**Organisation**

La présentation du master s'accompagne d'une mise en perspective historique qui justifie l'organisation actuelle, et la montre en constante évolution, soucieuse d'une meilleure adaptation au public et aux débouchés.
L'organisation de l'offre de formation a été remodelée en fonction de deux paramètres complémentaires ; le premier a été l'affaiblissement du master *Lettres* à la suite de sa mise en concurrence avec le master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation* (*MEEF*), les cours étant très difficilement mutualisables, et une majorité d'étudiants s'orientant vers les métiers de l'enseignement. Le second a été la création d'une spécialité, mutualisant des enseignements des masters de Lettres et d'histoire et de l'ENSA (École Nationale Supérieure d'Arts).
Le master *Lettres et arts* est désormais complètement consacré à la recherche, en lettres et arts, pendant que l'ESPE prend en charge la formation *MEEF* : des cours restent mutualisés avec la spécialité *Textes et représentations de l'Antiquité au XXIème siècle*. Chaque spécialité présente un « noyau dur » disciplinaire, parfois avec des partenaires extérieurs (cours mutualisés avec l'ENSA ou l'ESPE), des enseignements de tronc commun autour de projets et de méthodologie de recherche, et un enseignement de langue vivante mutualisé plus largement.
La solution adoptée semble fonctionner, et a l'avantage d'une structure assez souple pour évoluer selon les besoins, ce qui s'est déjà produit.

**Positionnement dans l'environnement**

L'habileté de la formation est d'avoir su s'adapter à un environnement qui a évolué, le fonctionnement de l'ESPE incitant les masters à s'orienter davantage sur la recherche, mais avec des effectifs moindres. Il y a donc complémentarité avec l'ESPE comme avec l'ENSA. Adossé à son équipe d'accueil comme à son école doctorale, le master a su mettre en avant sa spécificité non seulement sur le site de Limoges, mais même au sein de la COMUE (Communauté d'Universités et Établissements) Centre Limousin Poitou-Charentes, où son offre est originale. Quel que soit l'avenir de la COMUE, l'offre gardera ses atouts sur le bassin concerné. Des projets sont à l'étude pour accentuer un partenariat avec les masters de langue, autour des questions de colonial, postcolonial, etc. Quant à la spécialité *CCIC*, elle est très insérée dans la vie culturelle de la Région, et entretient des partenariats étroits avec de nombreuses institutions.

**Equipe pédagogique**

Dix-sept enseignants-chercheurs composent l'équipe pédagogique : 8 maîtres de conférences dont 2 habilités à diriger des recherches, 8 professeurs des universités, 1 professeur agrégé détaché dans l'enseignement supérieur ; 3 en littératures anciennes, 9 en littérature française, 4 en littérature comparée, 2 en histoire et histoire de l'art. Cette équipe est principalement issue des membres titulaires de l'EA EHIC.
Elle est complétée par 7 professionnels extérieurs, hors PAST (professeur associé à temps partiel), qui assurent une trentaine d'heures de formation – c'est sans doute trop peu pour une formation orientée vers l'insertion professionnelle, et 8 enseignants extérieurs (Universités étrangères, ENSA) qui assurent 108 heures d'enseignement.
L'équipe est bien pourvue en enseignants-chercheurs dans les disciplines littéraires, mais on peut s'étonner du faible nombre d'intervenants extérieurs et de l'absence d'un PAST dans une formation qui se veut professionnalisante et en prise directe sur le monde de l'art. L'équipe entière est rassemblée en réunion de filière aussi souvent que nécessaire et au moins une fois par an ; des discussions se forment également lors des réunions de départements, lors des jurys, et lors des cadrages des services.

**Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études**

Les effectifs oscillent, entre autres à cause du changement de géométrie de l'offre de formation (ESPE, etc.) On peut considérer qu'en moyenne à présent c'est une vingtaine d'étudiants qui sont inscrits en M1 et en M2, avec un excellent taux de réussite en M1, nettement moindre en M2, de 66% à 35% (2014-2015). Les tableaux statistiques ne donnent pas d'indication sur les inscriptions par spécialité. Les effectifs de *CCIC* sont cependant annoncés comme de 18 à 15, ce qui implique qu'ils sont entre les deux tiers et les trois quarts de cette promotion. La faiblesse des résultats en master 2 semble due à la difficulté pour les étudiants de finaliser leur master, fréquemment parce qu'ils reçoivent des offres de recrutement avant la fin de leur stage, également parce qu'un travail de maturation, parfois sur plusieurs années, est parfois nécessaire.
Symétriquement, le taux d'inscription en doctorat est étonnant : 3 étudiants par exemple en 2013-2014, alors que 6 étudiants avaient obtenu leur M2. Les enquêtes de suivi de cohorte sont encore fragiles quant au taux de réponse mais encourageantes, la plupart des étudiants de la spécialité *Textes et représentations de l'Antiquité au XXIème siècle* ayant un emploi (ou étant inscrits en doctorat). Les réponses en *CCIC* ne permettent aucune analyse, les enquêtes de cohorte ne pouvant porter que sur une année, et avec des taux de réponse très faibles.

| Place de la recherche |
|---|
| Le master s'appuie sur l'équipe d'accueil (EA) 1087 Espaces humains et interactions culturelles (EHIC) qui tout en ayant une pratique traditionnelle (établissements de texte, etc.) est aussi attentive aux questions de communication et de média, et s'investit grandement dans la mise en œuvre du nouveau master, pensé en fonction des compétences originales de l'équipe. Le financement des doctorats constitue un atout sensible de l'attractivité du master, ainsi que les collaborations extérieures (enseignants étrangers, partenariat avec ESCP Europe (École supérieure de commerce de Paris). |
| **Place de la professionnalisation** |
| Un effort est fait pour viser à une formation professionnelle efficace, par le biais de compétences clairement ciblées dans la discipline, mais également par une maîtrise des technologies nouvelles. Les métiers visés sont ceux de l'ingénierie culturelle et de la recherche et développement. Le parcours *CCIC* vise des industries créatives à forte valeur ajoutée, autour de postes de chargés d'études ou de développement, dans des bassins d'emplois proches de Limoges ou dans le périmètre de la COMUE. |
| **Place des projets et des stages** |
| Le stage fait partie intégrante de la formation, et est obligatoire – ou passe par une validation d'expérience si l'étudiant peut faire état d'une expérience professionnelle en rapport avec la formation. La durée des stages est pour l'instant appréciée au cas par cas ; l'ensemble est géré par le BAIP (Bureau d'Aide à l'Insertion Professionnelle) (convention type de l'université) et suivi par un enseignant-chercheur de référence, qui supervise le stage et sa restitution. Les données sont un peu insuffisantes et on aimerait en savoir davantage sur la durée du stage et les modalités de son suivi et de son évaluation pour la spécialité *Textes et représentations de l'Antiquité au XXIème siècle*.<br>En *CCIC*, le stage dure trois mois et peut avoir lieu à l'étranger dans le cadre d'une mobilité Erasmus. Une banque de stage est en cours d'élaboration en partenariat avec l'ENSA (École nationale supérieure d'arts).<br>Des ateliers de recherche et de création sont obligatoires pendant les 3 premiers semestres du master, ce qui est important ; sur l'ensemble du master a été mise en place une pédagogie par projet, visant à monter une Journée d'Études, qui a emporté l'adhésion des étudiants ; c'est un atout indiscutable de la formation. |
| **Place de l'international** |
| Des efforts sensibles sont faits en ce sens, à plusieurs niveaux ; le premier consiste dans la finalisation de partenariats bilatéraux avec des universités proposant des formations comparables, Florence, Ioaninna (Cameroun) ; à cet aspect est lié la demande de création d'un diplôme Erasmus Mundus, et d'une création de chaire Jean Monnet associée au master. L'ENSA et l'université unissent leurs forces pour soutenir cette formation et ce projet d'internationalisation. Divers enseignants intervenant régulièrement dans le master proviennent eux-mêmes d'universités étrangères (Leeds, Louvain la Neuve), et le désir est évidemment de renforcer cette internationalisation. Une carte présente la diversité des étudiants entrants, mais n'indique pas le nombre d'étudiants concernés, ce qui est regrettable. On notera qu'un effort de mobilité sortante est en cours, puisqu'en 2016-2017, trois étudiants partiront à l'étranger pour un semestre ; ce n'est pas négligeable, rapporté au nombre d'étudiants.<br>Il n'y a pas actuellement de cours en langue étrangère. |
| **Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite** |
| Tous les étudiants du domaine *Arts, lettres, langues* peuvent entrer de droit dans le master *Lettres et arts*, ainsi que ceux d'histoire pour le parcours *CCIC*. Les autres candidatures sont examinées sur dossier par les responsables de formation, qui prononcent un avis motivé par les chances de réussite des étudiants. Les cours de méthodologie constituent des mises à niveau pour les étudiants issus de parcours différents et peuvent être considérés comme des dispositifs d'aide à la réussite. Les étudiants de *CCIC* sont particulièrement suivis (accueil personnalisé, entretiens dans l'année, etc.).<br>Les étudiants sont également accompagnés par la présence de tuteurs étudiants, aussi bien en matière de documentation que de maîtrise des outils informatiques.<br>Dans la mesure où les étudiants qui arrivent en master sont généralement au fait des attentes universitaires, il semble que l'accompagnement soit satisfaisant. |

| Modalités d'enseignement et place du numérique |
|---|
| Il n'est pas fait état des dispositions habituelles aux étudiants sportifs de haut niveau ou en situation de handicap, mais elles sont généralement prises par l'université elle-même et ne se sont peut-être pas rencontrées dans les petites cohortes concernées. En revanche, l'organisation des enseignements est intéressante : tributaire d'enseignants extérieurs, « l'organisation pédagogique est moins orientée vers le distanciel et l'alternance que vers la compatibilité des agendas des divers partenaires et rythmes de formation, en présentiel. » Les ressources numériques permettent efficacement de suppléer les difficultés rencontrées, et le recours aux outils comme Moodle semble courant. Les étudiants salariés voient autant que possible leur expérience validée comme stage, et sont suivis attentivement.<br>Aux cours s'ajoutent des Ateliers de recherche et de création, et des projets comme l'organisation d'une journée d'études annuelle par les étudiants eux-mêmes. Enfin, des masterclasses sont organisées autour de professionnels des industries culturelles : 4 en 2015, à la durée et au public non précisés. |
| **Évaluation des étudiants** |
| Le dossier ne détaille pas le type d'évaluations, mais mentionne l'intérêt des oraux, et de dossiers ou articles. Le projet collectif tutoré d'organisation d'une journée d'études – inscrit dans la maquette – donne lieu à une évaluation collective. Ces exercices peuvent donner lieu à des soutenances orales, avec éventuellement des diaporamas : la diversité des supports et des outils est valorisée. Les notes sont examinées à la fin de la session par un jury dont la composition est règlementairement affichée auparavant, tout comme les modalités de contrôle des connaissances. |
| **Suivi de l'acquisition de compétences** |
| Une annexe descriptive au diplôme (ADD) a été mise en place par l'université ; on peut considérer que si la description de la formation est suffisante, les compétences transversales acquises au cours de la formation ou dans des activités annexes ne figurent pas. Il n'est pas prévu de portefeuille de compétences, et l'ADD de la spécialité *CCIC*, telle qu'elle a été communiquée, n'est pas particulièrement convaincante et reste très générale. C'est une des faiblesses de la formation, d'autant plus importante que ses ambitions sont grandes. L'autre ADD présente les compétences d'un master Lettres, sans faire mention de la spécialité *Textes et représentations de l'Antiquité au XXIème siècle.* Les compétences sont convenablement décrites. |
| **Suivi des diplômés** |
| Le suivi des étudiants est assuré par l'Observatoire de l'établissement, intitulé « Le Carrefour des étudiants » ; aucun résultat d'enquête de cohorte n'est publié, en dehors des maigres chiffres mentionnés plus haut. On constate cependant que la structure s'efforce d'avoir une activité intéressante en matière d'insertion professionnelle, avec un Club des jeunes diplômés, la mise en place de système d'anciens élèves (les alumni). Les équipes pédagogiques s'efforcent de faire le suivi et l'accompagnement des anciens étudiants, mais elles n'ont pas forcément accès à tous les outils.<br>Enfin, le dossier fait état d'une enquête concernant les étudiants de master de Limoges, mais n'en communique pas les résultats.<br>Malgré des efforts et une prise en compte globale de ce que peut représenter le suivi des anciens étudiants, un réel travail reste donc à fournir dans ce domaine. |

| Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation |
| --- |
| C'est dès 2011 qu'a été mis en place un conseil de perfectionnement ; on nous indique que les comptes rendus sont publics et accessibles, mais la composition du conseil n'a pas été précisée, pas plus que les moyens d'accéder aux comptes rendus.<br>Le protocole d'autoévaluation de l'université de Limoges a été établi de façon scrupuleuse et est restitué dans le dossier par un texte commun à toutes les formations ; le dossier souligne à quel point ce travail d'autoévaluation a été fructueux, par exemple dans l'identification des forces et des faiblesses de la formation ; c'est ce travail d'autoévaluation qui a poussé les responsables de la formation aux mutations qui apparaissent dans ce dossier, destinées à enrayer la désaffection pour la filière en proposant des parcours innovants.<br>De même, une procédure d'évaluation des enseignements par les étudiants est en place depuis plusieurs années ; on en a changé récemment les modalités, dans le but d'accroître le taux de réponse. On n'a pas d'indication sur les questions posées et les réponses formulées, ni sur les modifications que les réponses ont pu avoir sur la formation. En revanche, on a pu voir tout au long du dossier la réactivité et le souci d'ajustement de la maquette en fonction des besoins et des attentes des étudiants ; si les procédures d'autoévaluation ne sont pas détaillées, le résultat et le souci de mieux coller aux besoins est cependant très perceptible. |

# Conclusion de l'évaluation

## Points forts :

- Une grande résilience de la formation, qui au lieu de constater mélancoliquement une baisse d'effectifs s'attache à cerner et anticiper les besoins des étudiants et du monde professionnel pour proposer des parcours adéquats et innovants.
- Une pédagogie par projet.
- Une adéquation aux secteurs professionnels visés.
- Une ouverture à l'International volontariste
- Une appropriation des nouvelles technologies

## Points faibles :

- Un suivi de l'acquisition des compétences à développer.
- La place des stages est irrégulière selon les spécialités
- Pour une formation qui vise à l'insertion professionnelle, le nombre d'enseignants professionnels reste minime.
- Le suivi des cohortes reste insuffisant et entrave une analyse complète de l'information.
- Les effectifs encore irréguliers fragilisent la formation, malgré son intérêt

## Avis global et recommandations :

Le master *Lettres et arts* de l'université de Limoges a su enrayer la baisse de ses effectifs et s'efforce de répondre aux attentes et aux besoins des étudiants comme du monde du travail. Le pilotage de la formation, l'adaptation à de nouvelles cohortes, le suivi des étudiants s'inscrivent dans des procédures claires, la dimension internationale est adéquate à la spécificité de la formation. Son grand dynamisme et le constant souci d'amélioration, l'attention portée aux procédures d'autoévaluation comme au conseil de perfectionnement constituent en soi une réelle qualité, dont on peut penser qu'elle portera la formation à un niveau d'excellence. On recommandera, dans cette perspective, une plus grande attention à la participation de professionnels dans la formation – et pas seulement dans des masterclasses déjà profitables – et un investissement plus grand encore dans les stages.

# Observations de l'établissement

Pôle Formation et Insertion Professionnelle
Direction des Etudes
Campus des Jacobins
88 rue du Pont Saint-Martial
87000 Limoges
T. 05 55 14 92 81
F. 05 55 14 92 85

Université de Limoges

Limoges, le 19 mai 2017

Alain CELERIER,
Président de l'Université de Limoges

à

Monsieur le Président du HCERES
A l'attention de Monsieur le Directeur du Département d'Evaluation des Formations
2 rue Albert Einstein
75 013 PARIS

**Affaire suivie par**
Virginie Lefebvre
Directrice des Etudes
Tél. 05.55.14.92.81
virginie.lefebvre@unilim.fr

et Pascale TORRE
Vice-présidente CFVU
pascale.torre@unilim.fr

Réf :PFIP/DE/VL/1229

OBJET :
**Réponse aux observations sur le rapport d'évaluation de la formation Master Lettres, Arts et Civilisations** (anciennement Lettres et Arts)

Monsieur le Président,

La gouvernance de l'Université de Limoges et l'équipe de formation remercient le comité d'évaluation HCERES et ses différents membres pour le travail d'expertise réalisé et la qualité des échanges.

Le rapport qui en résulte analyse en profondeur le bilan de cette formation sur la période d'évaluation 2011-2016. Les recommandations constructives formulées seront prises en compte afin d'affiner et d'améliorer ce diplôme.

Nous souhaitons apporter plusieurs remarques factuelles à ce rapport, observations que vous trouverez en page n°2.

Nous nous engageons à mettre en œuvre les démarches visant à satisfaire aux recommandations inscrites dans ce rapport.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de notre considération distinguée.

Alain CELERIER

Université de Limoges

Référence : **Master Lettres, Arts et Civilisations** (anciennement Lettres et Arts)

**Remarques factuelles sur le rapport d'évaluation du HCERES**

Liste page à page (du rapport d'évaluation)

P. 4 « Équipe pédagogique »

La formation CCIC combine en réalité différentes situations de contact avec les professionnels. Aux heures totalement assurées par des professionnels et répertoriées dans le tableau, la formation ajoute 1/ des immersions dans des milieux professionnels, sous forme d'observation participante et 2/ l'accueil de professionnels invités pour des rencontres avec les étudiants, sur des formats courts (45 minutes à 1h30). Pour les immersions, elles peuvent durer, comme ce sera le cas à la rentrée 2017, une semaine entière (à partir du 21 septembre au sein du Festival des Francophonies). Pour les rencontres invitées, leur programmation s'appuie sur les projets des étudiants et profite de la programmation culturelle des institutions de notre bassin. Elle change donc tout le temps, et il ne semblait pas pertinent, au risque d'apporter une information confuse, de noter dans le rapport l'ensemble des professionnels de la culture qui passent dans nos murs. Par ailleurs, la formation, dans un contexte budgétaire contraint, n'a le contrôle que sur 25% de cours strictement spécifiques : les 108 heures comptabilisées sont à mettre en perspective de ce pourcentage.

P. 4 « Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études »

La jeunesse de la formation CCIC et la lenteur relative de l'insertion professionnelle stable dans les milieux de la culture empêchent effectivement de fournir en 2016-2017 des données autorisant une lecture statistique fiable.

P. 4 « Place de l'international »

Un point sur la carte est égal à un étudiant.

P. 7 « Points faibles »

Les stages sont plus longs en CCIC, puisque la formation est « professionnalisante ». Dans le parcours T&RM, qui est de recherche, on privilégie un stage inventif et intelligent dans un milieu favorisant la recherche ou sa diffusion, sans rigidifier la durée: on sait bien que ces métiers ne trouvent pas facilement d'écho. Le faible effectif permet d'étudier chaque projet au cas par cas. L'évaluation est précisée dans le tableau de la maquette (18h de suivi par les tuteurs, dossier + oral final).